



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada



Info-Carburant

*Comprendre les différents aspects du marché de l'essence au Canada
et les facteurs économiques qui influencent les prix*

Volume 3, Bulletin 21

Le 24 octobre 2008

Exemplaires disponibles gratuitement auprès de :
Ressources naturelles Canada
Direction des ressources pétrolières
Division du pétrole
17^è étage
580, rue Booth
Ottawa (Ontario) K1A 0E4
Téléphone : (613) 992-8742
ATS : (613) 996-4397 (appareil de télécommunication pour sourds)
Télécopieur : (613) 992-0614
Courriel : erb.dre@nrcan-rncan.gc.ca
Site Web : http://www.infocarburant.nrcan.gc.ca/index_f.cfm

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2008

ISSN 1918-333X

Also available in English under the title *Fuel Focus*



Aperçu national

Les prix de détail de l'essence au Canada en baisse de 3 cents le litre depuis la semaine dernière

Les prix moyens à la pompe au Canada ont reculé pour la cinquième semaine consécutive à 1,05 \$ le litre, une baisse de 3 cents le litre durant la semaine se terminant le 21 octobre 2008. Ce prix, le plus bas en dix mois, reflète la baisse des prix de gros de l'essence en Amérique du Nord et des prix du brut sur la scène mondiale.

La chute de la demande mondiale pour les produits pétroliers raffinés a tiré vers le bas les prix du brut à l'échelle mondiale. L'Organisation de coopération et de développement économiques a indiqué que la demande parmi les pays membres a diminué de presque 2 % soit 1 million de barils par jour cette année, principalement à cause de la réduction de consommation aux É.-U. De plus, les stocks d'essence aux É.-U. ont grimpé de façon importante au cours des dernières semaines, ce qui devrait réduire la pression sur le prix de gros de l'essence.

Les prix du diesel ont chuté de presque 6 cents le litre à 1,21 \$ le litre par rapport à la semaine dernière. Il s'agit d'une augmentation de 20 cents le litre par rapport à il y a un an. Le prix du mazout à chauffage a également baissé de 6 cents le litre depuis la semaine précédente, et est maintenant en moyenne de 1,04 \$ le litre.

Le supplément de cette semaine présente un aperçu des prix du mazout à chauffage au Canada. Tout au long de l'année, les prix du mazout à chauffage sont demeurés plus hauts que l'an dernier, à cause des prix du brut plus élevés. Cependant, les prix ont chuté rapidement depuis leur sommet de 1,41 \$ le litre de la mi-juillet. En général, le prix moyen est 18 cents le litre au-dessus du niveau de l'an dernier, au moment de l'arrivée de la saison de chauffage.

Faits récents

- **Baisse de 5 % de la consommation d'essence au Canada en août :** les ventes d'essence au Canada ont baissé de 5 % en août 2008 à 3,7 millions de mètres cubes, soit 212 000 mètres cubes de moins que l'an dernier à pareille date. Il s'agit du quatrième mois consécutif où l'on observe un recul année après année. Les ventes de diesel ont également baissé à 2,3 millions mètres cubes, un recul de près de 9 % ou 216 000 mètres cubes de moins qu'en août 2007. (Le Quotidien, http://www.statcan.ca/Daily/Francais/0810_08/q081008c.htm).
- **Probabilité d'accroissement de la demande de véhicules hybrides :** selon J.D. Power and Associates les véhicules électriques hybrides et au diesel devraient former 17 % des ventes de véhicules aux É.-U. d'ici 2015, les véhicules diesel capturant une plus grande part du marché que les hybrides à cause de leur coût moindre. La part du marché des véhicules quatre cylindres capables de fonctionner à l'éthanol augmentera considérablement au fur et à mesure que la demande pour les engins puissants diminue (Source : rapport sur l'essence du ministère de l'Énergie et de l'Infrastructure de l'Ontario).

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire

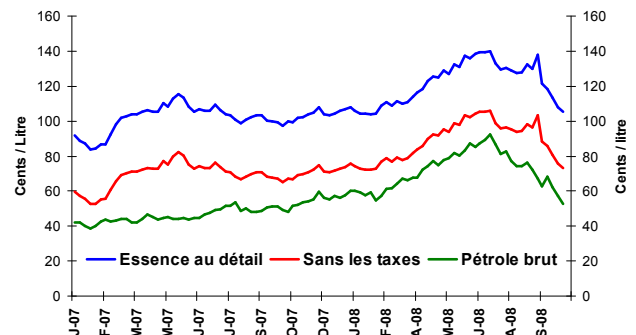
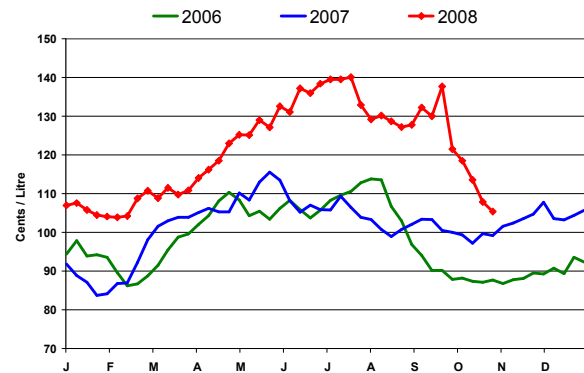


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2008-10-21	Semaine précédente	An dernier
Essence	105,4	-2,5	+6,2
Diesel	121,0	-5,5	+19,5
Mazout à chauffage	104,0	-5,8	+17,8

Source: RNCan

Dans le présent bulletin

	page
Aperçu national	1
Fais récents	1
Aperçu de l'essence au détail	2
Prix de gros de l'essence	3
Marges du raffineur et du négociant	4
Aperçu du pétrole brut	5
Supplément: Les prix du mazout à chauffage – À quoi les Canadiens doivent-ils s'attendre.	6





Aperçu de l'essence au détail

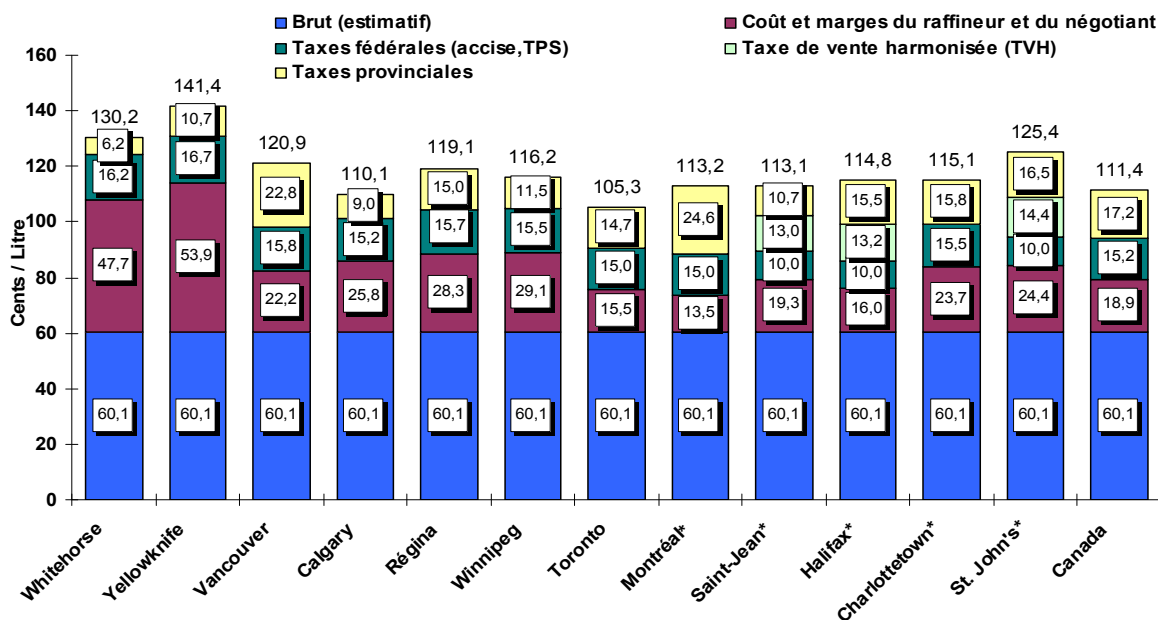
La **moyenne sur quatre semaines** du prix de l'essence à la pompe dans les centres choisis au Canada était de 1,11 \$ le litre pour la période se terminant le **21 octobre 2008**, une baisse de 12 cents le litre par rapport à notre dernier rapport du 10 octobre 2008. Les prix de l'essence sont toutefois 13 cents le litre plus élevés que ceux enregistrés au cours de la même période il y a un an.

La **moyenne sur quatre semaines** du composant du prix du brut était de 60 cents le litre, un repli de 5 cents le litre depuis deux semaines, et 13 cents le litre plus haut que durant la même période de 2007.

Les prix de détail de l'essence dans la plupart des centres de l'Ouest ont baissé en moyenne de 11 cents le litre comparativement au rapport précédent, allant de 1,10 à 1,21 \$ le litre. Les prix dans les centres de l'Est ont chuté en moyenne de 12 cents le litre, et s'évaluaient entre 1,05 \$ et 1,25 \$ le litre.

À l'échelle nationale, les coûts et marges du raffineur et du négociant ont reculé de plus de 6 cents le litre depuis le dernier rapport.

**Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (30 septembre au 21 octobre 2008)**



Source: RNCan

* Marchés en régie

Hausse canadienne de la demande pour les transports en commun

Selon une enquête menée par la Fédération canadienne des municipalités, et l'Association canadienne du transport urbain, le taux d'utilisation des transports en commun a augmenté récemment dans bien des villes canadiennes.

Dans la Région du Grand Toronto, le nombre d'usagers mensuels de GO Transit en mai 2008 était en hausse de 8 % par rapport au même mois un an plus tôt. À Vancouver, le nombre d'usagers du West Coast Express a augmenté de 25 % en avril 2008, alors que les ventes mensuelles de billets FareCards couvrant deux et trois zones ont grimpé de 14 à 16 %, indiquant que les personnes qui font de longs trajets ont décidé de laisser leur automobile à la maison, non seulement pour leurs déplacements journaliers mais aussi pour d'autres formes de déplacement. À Ottawa les usagers du transport en commun ont augmenté de presque 5 % pour les sept premiers mois de 2008 par rapport à la même période en 2007, alors qu'en juillet le nombre s'usagers étaient en hausse de 9 % comparativement à la même période l'an dernier. À Saint-Jean, Terre-Neuve, le nombre d'usagers du réseau Metrobus a augmenté de 12 % comparativement à la même période un an plus tôt. À Gatineau, au Québec, le nombre d'usagers pour le mois de juillet 2008 a augmenté de 13 % par rapport au même mois l'année précédente. Il s'agit d'une hausse deux fois plus élevée qu'un an plus tôt.

Source: Fédération canadienne des municipalités, <http://www.fcm.ca/Francais/View.asp?mp=1&x=955>





Prix de gros de l'essence

Les prix de gros de l'essence variaient entre 64 et 73 cents le litre dans les centres choisis pour **la semaine du 16 octobre 2008**. En général, la plupart des centres canadiens et américains ont enregistré des baisses allant de 1 à 6 cents le litre par rapport à la semaine précédente.

Par rapport à il y a deux semaines, les prix de gros dans tous les centres choisis sont en moyenne plus bas de 9 cents le litre au Canada et de 8 cents le litre aux É.-U.

Les variations dans les prix de gros de l'essence dans les marchés de l'Est, tant au Canada qu'aux États-Unis, allaient d'une baisse de 1 à 6 cents le litre comparativement à la semaine précédente, terminant la

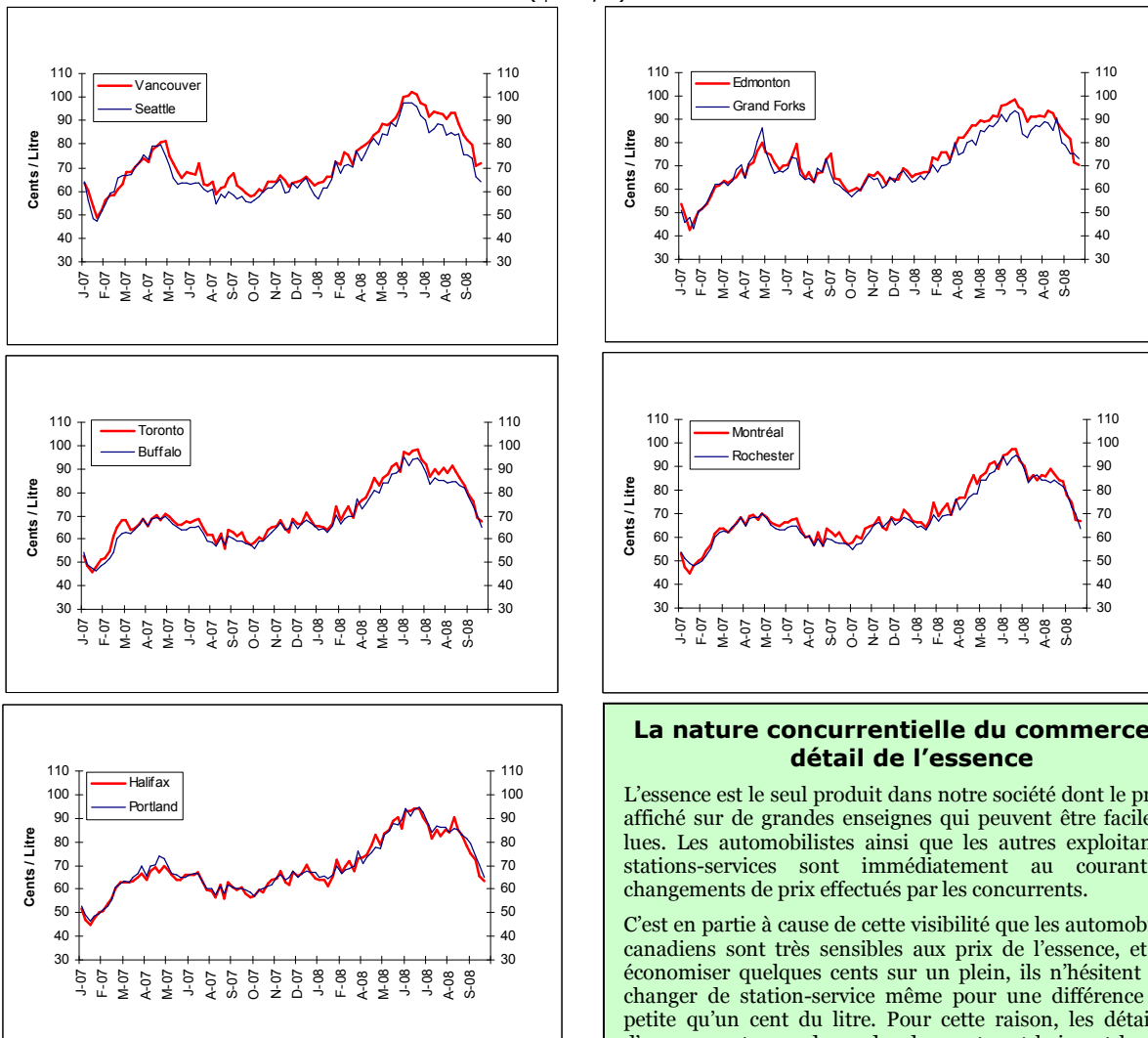
période entre 64 et 68 cents le litre. Les prix dans les centres de l'Ouest allaient d'une baisse de 2 cents le litre à une augmentation de 1 cent le litre, terminant la période entre 64 et 73 cents le litre.

Au cours des quatre dernières semaines, les prix de gros dans les centres canadiens et américains choisis ont baissé en moyenne d'environ 15 et 14 cents le litre respectivement.

En général, les prix dans certains centres choisis ont baissé à leurs niveaux de janvier 2008. Cependant, les prix sont encore de 4 à 14 cents le litre plus élevés qu'ils ne l'étaient à la même période l'an dernier.

Figure 4: Prix du gros de l'essence

Prix à la rampe dans certaines villes canadiennes et américaines se terminant le 16 octobre 2008
(¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg Oil Buyers Guide

La nature concurrentielle du commerce de détail de l'essence

L'essence est le seul produit dans notre société dont le prix est affiché sur de grandes enseignes qui peuvent être facilement lues. Les automobilistes ainsi que les autres exploitants de stations-services sont immédiatement au courant des changements de prix effectués par les concurrents.

C'est en partie à cause de cette visibilité que les automobilistes canadiens sont très sensibles aux prix de l'essence, et pour économiser quelques cents sur un plein, ils n'hésitent pas à changer de station-service même pour une différence aussi petite qu'un cent du litre. Pour cette raison, les détaillants d'essence ont peur de perdre des ventes et baissent leur prix immédiatement pour égaler celui des concurrents.





Marges du raffineur et du négociant

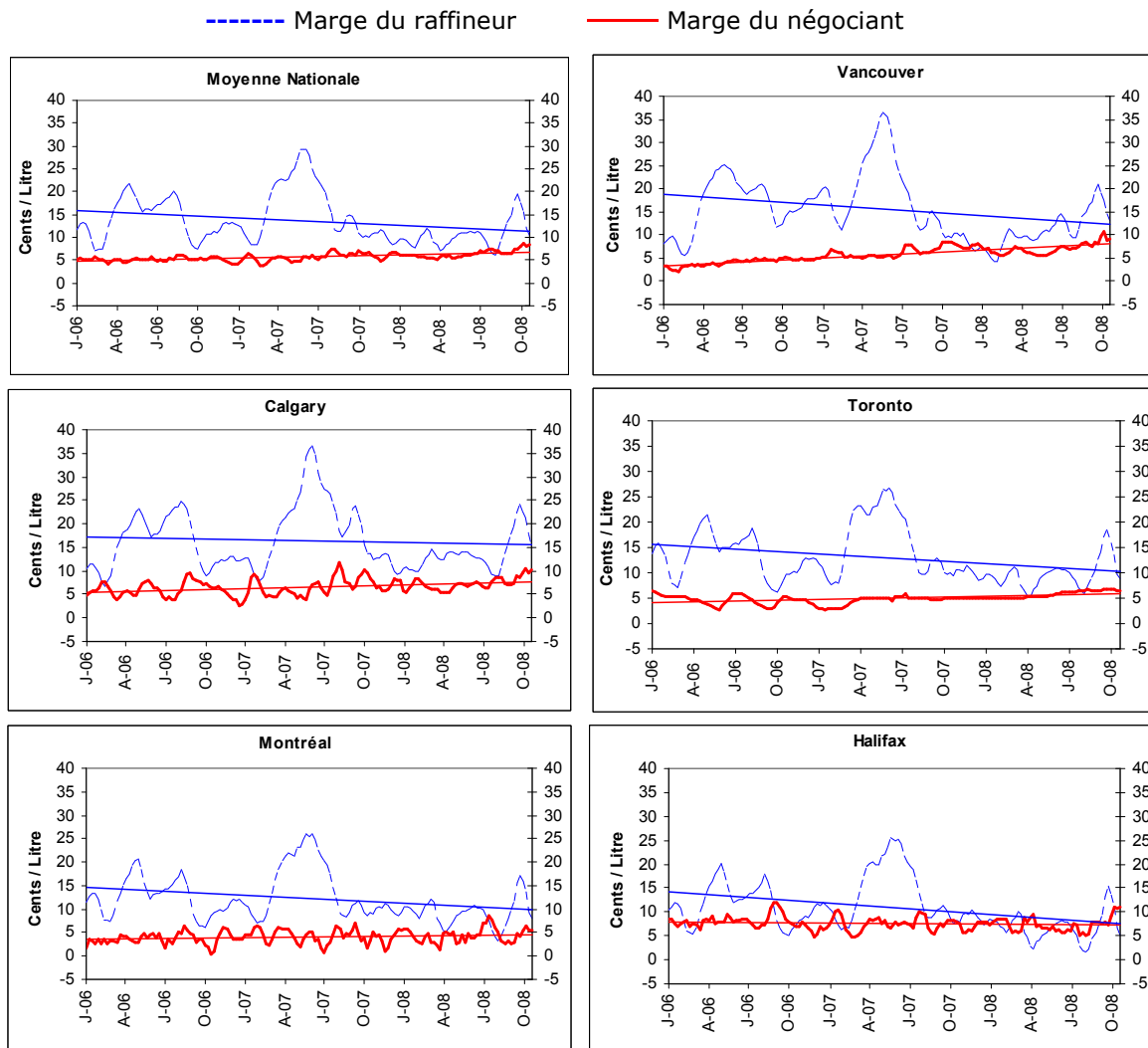
Les moyennes mobiles sur quatre semaines sont utilisées pour le calcul des marges du raffineur et du négociant, illustrées à la figure 5 pour la période se terminant le 21 octobre 2008.

Les marges du raffineur sont un indicateur de la santé du secteur du raffinage. Après plusieurs années où les taux de rentabilité se sont tenus plus bas que les autres industries manufacturières, les marges du raffineur ont pris du mieux en 2006 et en 2007. Cependant, comme les graphiques le montrent, les marges du raffineur ont recommencé à chuter au cours des derniers mois.

Des marges instables et imprévisibles rendent la vie difficile aux entreprises qui envisagent des nouveaux investissements pour étendre leur production. Tant que l'équilibre de l'offre et de la demande demeure stable, même de petites perturbations dans l'offre créeront des pressions haussières dans les prix et augmenteront la volatilité des marges.

À l'échelle nationale, les marges du détaillant ont grimpé à 8,5 cents le litre, légèrement plus élevé que pour la même période il y a un an. Les marges du négociant pour les cinq centres s'évaluaient de 6 cents le litre à Montréal à 11 cents le litre à Halifax.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant
(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 21 octobre 2008)



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

Le brut se négocie à moins de la moitié de son sommet de juillet

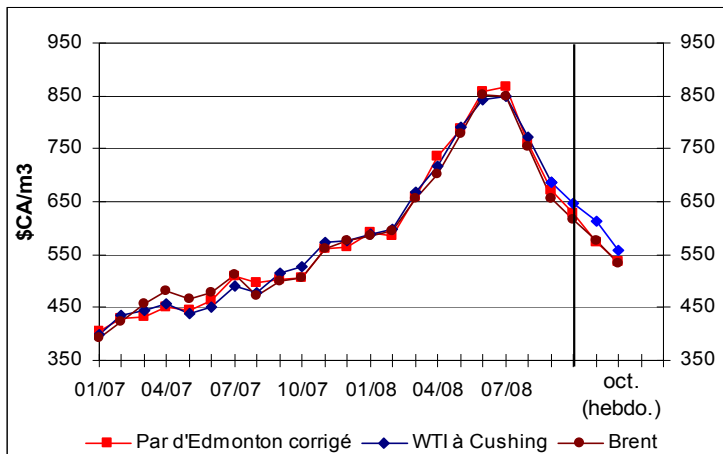
Pour la semaine se terminant le 7 octobre 2008, la moyenne des prix du brut s'est tenue entre 532 \$/m³ et 559 \$/m³ (72 \$US et 75 \$US le baril). Tous les prix du brut ont chuté semaine après semaine. Le 16 octobre, le prix du brut léger non corrosif a terminé la séance sous la barre des 70 \$US le baril sur le NYMEX, son point le plus bas en 14 mois. Cependant, les prix canadiens n'ont pas reculé proportionnellement à cause de la chute importante du dollar canadien par rapport au dollar américain.

Le brut se négocie plus bas en prévision que le ralentissement économique fera diminuer la demande mondiale de brut. Les prix de l'énergie poursuivent leur dégringolade dans la foulée des négociateurs qui continuent de vendre les marchés énergétiques à terme en réponse à l'aggravation de la crise économique. La

baisse de la demande dans les pays de l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE) n'est plus le seul facteur, alors que certains analystes rapportent que la demande de pétrole en Chine a ralenti en septembre à cause de stocks élevés après les Jeux olympiques.

Une réunion d'urgence de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) qui devait avoir lieu le 18 novembre pour discuter d'une possible réduction de la production pour renforcer le prix du pétrole a été avancée au 24 octobre 2008. L'OPEP choisira peut-être de réduire la production, non pas seulement parce que les prix actuels sont trop bas, mais bien parce que la demande est trop faible. L'OPEP a révisé à la baisse ses estimations de croissance de la demande pour 2009 de 100 000 bpbj. À court terme, les raffineurs diminuent leurs achats et il est peu probable que le prix du pétrole augmente de façon substantielle.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Types de pétrole brut	Semaine du 2008-10-17		Changement de			
			Semaine précédente		An dernier	
	\$CA/m ³	\$US/baril	\$CA/m ³	\$US/baril	\$CA/m ³	\$US/baril
Par d'Edmonton	535,43	72,05	-37,40	-8,29	+20,28	-11,34
WTI	558,94	75,21	-55,54	-11,01	+21,39	-12,63
Brent	532,23	71,61	-43,51	-9,16	+14,72	-12,95

Source: RNCan

Les dépenses en immobilisations devraient s'élever en 2008

Selon l'Association canadienne des producteurs pétroliers, les dépenses en immobilisations des secteurs pétroliers conventionnel et non conventionnel devraient s'élever à 50 milliards de dollars en 2008. Grâce au début de la mise en oeuvre de nouveaux projets d'expansion, en plus de ceux qui sont en phase d'élaboration, les dépenses en immobilisations du secteur non conventionnel ont augmenté de 26 % en 2007 pour passer à 18 milliards de dollars. Il s'agit d'une troisième année consécutive au cours de laquelle les dépenses en immobilisations ont dépassé la barre des 10 milliards de dollars dans le secteur non conventionnel.

Les dépenses en immobilisations de l'industrie de l'extraction conventionnelle de pétrole et de gaz ont totalisé 32 milliards de dollars en 2007, en baisse de 18 % par rapport au niveau affiché en 2006. Cette diminution des dépenses reflète la baisse du nombre de forages d'exploration (-40 %) et de forages de mise en valeur (-1,7 %) observée en 2007.

Industrie de l'extraction de pétrole et de gaz : dépenses en immobilisations et dépenses d'exploitation

	2007	2006 à 2007
	millions de dollars	variation en %
Immobilisations		
Secteur conventionnel	31 650,5	-17,9
Secteur non conventionnel	18 065,3	26,0
Exploitation		
Secteur conventionnel	26 825,5	0,9
Secteur non conventionnel	10 851,1	6,0

Source : Statistique Canada, <http://www.statcan.ca/Daily/Francais/081008/q081008a.htm>



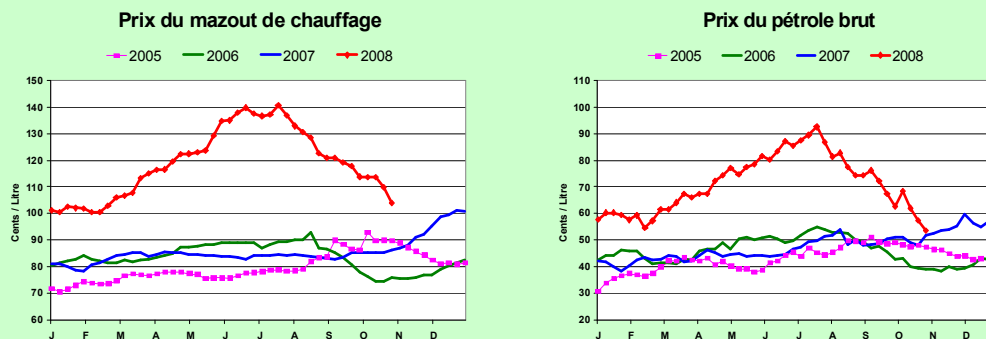


Les prix du mazout à chauffage – À quoi les Canadiens doivent-ils s'attendre

Au cours des vingt dernières années, l'utilisation du mazout comme moyen de chauffage a diminué de façon importante au Canada et a été remplacée principalement par le gaz naturel et l'électricité. Mais pour beaucoup de provinces, le mazout à chauffage demeure une importante source d'énergie pour chauffer les foyers durant l'hiver. Certaines provinces (Ontario, Québec et les provinces atlantiques) sont beaucoup plus dépendantes de ce type de combustible que d'autres, et les fluctuations dans ces secteurs ont une plus grande influence sur les consommateurs, particulièrement pour ceux qui ont de faibles revenus. Les ventes de mazout à chauffage sont concentrées dans l'est du Canada, les provinces atlantiques comptant pour environ 30 % des ventes canadiennes, le Québec avec 37 %, l'Ontario avec 26 % et le reste du Canada avec 6 %. À l'Île-du-Prince-Édouard, 85 % des foyers se chauffent au mazout.

Durant l'année, les prix du mazout à chauffage sont demeurés plus élevés que l'an dernier au même moment à cause des prix élevés du brut. Le prix moyen le 21 octobre 2008 était de 1,04 \$ le litre, une augmentation de 18 cents le litre par rapport à la même période l'an dernier. La grimpée des prix du mazout à chauffage en milieu d'année a été causée principalement par la montée du prix du brut et le resserrement de l'offre des distillats (diesel et mazout à chauffage) en Amérique du Nord. Depuis leur sommet en juillet, les prix ont chuté de 37 cents le litre en date du 21 octobre 2008.

Comme il fallait s'y attendre, les prix du mazout à chauffage au Canada au cours des dernières années ont suivi les prix du brut, comme l'illustrent les graphiques ci-dessous. À en croire la U.S Energy Information Administration et sa perspective à court terme sur l'énergie et les combustibles de chauffage (*Short-Term Energy and Winter Fuels Outlook*), les foyers canadiens comme ceux des régions du nord-est des É.-U. peuvent s'attendre à payer 23 % de plus cet hiver pour le mazout à chauffage et 5 % de plus en consommation à cause des prédictions d'un hiver plus froid cette année.



L'augmentation du prix du mazout à chauffage, comparé à l'année précédente, risque de mener à une augmentation de la facture moyenne de chauffage pour les consommateurs. Étant donné la volatilité actuelle des prix du brut, les prix du mazout à chauffage ont commencé à régresser avant le début de l'hiver. Cependant, des facteurs tels que le prix de gros aux États-Unis, la longueur et la sévérité de l'hiver qui s'en vient, et le resserrement des stocks de diesel et de mazout à chauffage, particulièrement dans l'ouest du Canada, mettront des pressions additionnelles sur les prix. En guise de suite, le supplément du prochain Info-Carburant examinera les options de paiement qui sont ouvertes aux consommateurs de mazout à chauffage et donnera quelques conseils pour réduire leur facture de chauffage.

